

Evêché
d'Angers

8311
Angers, le 20 9^{bre} 1915



Chère Marquise,

Dites, je vous en prie, à M. Duseigneur
que j'ai eu seulement un peu froid
en rentrant et que je n'ai pas
du tout payé le grand plaisir
que j'ai éprouvé à aller vous
voir. Nous autres, d'ailleurs, nous
disons qu'il y a une Providence
pour les ivrognes et pour les...
imprudents.

Aujourd'hui, je ne sortirai pas.
Moi-même, je me défie de la
prétendue « douceur angevine ».
Vous voyez que je suis vos
conseils.

Je suis heureux, au-delà de
tout ce que je peux dire, en
pensant que la grave malaise
du cher K. Duseigneur n'aura
pas de conséquences sérieuses. Je
vous assure que, pendant mon
séjour forcé à la chambre, je
me suis préoccupé beaucoup de
vous et de lui. Enfin, conso-
lons-nous : le mieux ne fera
que s'accroître, surtout si
le temps devient un peu moins
rude.

Si vous avez l'occasion d'écrire
à M. Joseph Reinach, ces jours-
ci, je vous saurais un gré
infini de lui dire que son
article des Débats sur les par-

8312

lémentaires et le ministère Gam-
betta m' a procuré une des gran-
des jouissances de ma vie. C'est
un petit chef. d'oeuvre de phy-
chologie, de style et d'esprit.

Je vous quitte en vous disant :
à lundi, si le temps n'est pas
trop mauvais !

Croyez bien, chère Marguise, à
toute ma vive et très respectueuse
affection.

L. Urseau

me suis permis de vous adresser, en attendant que
 les choses soient plus sages et plus réglées
 dans le monde, et de vous dire que je suis
 persuadé que vous n'en serez pas fâché.

Je vous prie de croire que si je suis
 obligé de vous en dire plus, c'est
 parce que j'ai été obligé de vous
 en dire un peu plus tôt, et que je
 me suis préoccupé beaucoup de
 vous en dire un peu plus tôt, et que je
 me suis préoccupé beaucoup de
 vous en dire un peu plus tôt, et que je

me suis préoccupé beaucoup de
 vous en dire un peu plus tôt, et que je
 me suis préoccupé beaucoup de
 vous en dire un peu plus tôt, et que je

Si vous avez l'occasion de dire
 à M. Joseph Reinach, ce jour-
 ci, je vous saurais un gré
 infini de lui dire que son
 article des Débats sur le par